

INFOS INDISCRETIONS

● **Didier Thomazet**, 30 ans, nouveau champion de France par paires, instituteur à la **Ferté sous Jouarre**, a annulé un séjour à la montagne pour disputer sa première finale nationale par paires. Bonne impasse. Son partenaire, **Ange Agnetti**, lecteur dans une société d'éditions techniques, disputait, pour sa part, sa sixième finale nationale par paires. Il a été, il y a plus de 10 ans, vice-champion de France de l'**Interclubs**, avec l'équipe du Raincy.

● "Avant la fin de ce siècle, la Chine sera la première fédération mondiale de bridge". C'est l'opinion de **José Damiani**, de retour de Pékin (pour préparer le championnat du monde, dans 2 ans) où il a reçu un accueil particulièrement chaleureux. Il a, en effet, été reçu par **Wang Li**, Président de la Chambre du Peuple, **Ding Guangun** (1), responsable de la propagande du parti communiste chinois, et par plusieurs ministres. Tous bridgeurs très dynamiques, précise le Président de la Fédération européenne, dont la visite a fait l'objet de reportages dans la presse et à la télévision (parfois en direct). Les membres de la fédération chinoise de bridge seraient actuellement 80.000. Ils étaient 3.000 en 1985.

(1) Il était membre de la première équipe chinoise de bridge, à Biarritz, en 1982.

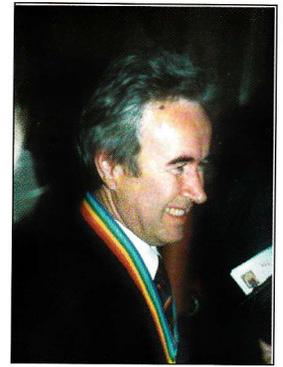
● **Tout faux. Frank Multon a bien fait de protester.** Classé 11ème en phase II de la sélection, avec **Patrick Sussel** - et premiers éliminés pour la suite - il a estimé avoir été victime de la méthode de correction des scores, à la suite d'une série de quatorze donnes (sur 16) mal duplicatées (!), à quatre tables. L'affaire avait eu lieu au cours du premier week-end, personne ne s'était plaint du calcul correcteur, et les résultats semblaient entérinés. C'est seulement après le 2ème week-end qu'a été posée la réclamation. Prise alors en considération, elle a donné lieu à un incroyable imbroglio concernant le classement, qui fut finalement chamboulé. Mais les nouveaux éliminés n'auront pas trop à s'en plaindre car la commission de sélection a décidé de qualifier pour la suite 11 paires de chaque ligne, au lieu de 10. **Multon-Sussel et Palau-Ellia** se retrouvent donc encore en piste.

● **Henri Fissore**, membre de l'équipe monégasque à Salsomaggiore, a été élu au **Conseil National de Monaco** (l'équivalent de la Chambre des députés).

● **Historique en Grande-Bretagne.** Au premier tour de la **Coupe Camrose**, le **Pays de Galles** a battu l'**Ecosse**, par 48 à 41. Cela ne lui était pas arrivé depuis 30 ans.

● **Deux élèves de 6ème du collège Descartes, de Fontenay-le-Fleury**, après leurs premiers cours d'initiation au bridge, ont disputé et gagné le tournoi trimestriel de Mini-bridge de **Maisons-Laffitte**. Détail : n'ayant pas encore appris comment demander des contrats à la couleur, ils n'ont enchéri qu'à sans atout !

PLEINS FEUX SUR MICHEL PERRON



- Deux médailles d'or aux Olympiades (1980 et 1992), et une médaille d'argent (1984)
- Champion d'Europe par paires

La Lettre du Bridge : Vos débuts au bridge ?

Michel Perron : En 1970, j'avais 19 ans. Je jouais beaucoup au tennis. Un tennisman-bridgeur m'a un jour emmené au **Bridge club du Perreux**.

L. D. B. : Votre premier tournoi ?

M. P. : Je kibbitzais un tournoi de régularité au **Perreux**. Un des participants, médecin, a été appelé d'urgence. Je l'ai remplacé en face d'une joueuse de 2ème série. J'étais terrorisé !

L. D. B. : Vous avez arrêté vos études de médecine en 3ème année. La réaction de vos parents ?

M. P. : Ils n'ont pas apprécié du tout. Ils étaient même désespérés. Toutefois, quand mon père a vu que j'avais réussi ce que je voulais, son inquiétude a cessé. Paradoxe, même : celui-ci a attrapé le virus du bridge, et s'occupe aujourd'hui d'un club, en Bretagne.

L. D. B. : Qui vous a donné le surnom de "Capoton" ?

M. P. : **Paul Chemla**, à Courchevel, il y a 20 ans. Je n'envisageais pas alors de devenir un jour son partenaire.

L. D. B. : Vos différents partenaires ?

M. P. : Christian Mari, Michel Lebel, Alain Levy et Paul Chemla. Ça va faire 10 ans que je joue avec ce dernier. Beaucoup en sont surpris, car nous sommes deux êtres très différents. Mais nous nous respectons beaucoup et sommes très solidaires au bridge.

L. D. B. : Votre meilleur souvenir de Salsomaggiore ?

M. P. : Le podium.

L. D. B. : Le plus mauvais ?

M. P. : Notre motivation a été difficile à trouver au départ. Mais heureusement nous avons réussi à passer le turbo au bon moment. Physiquement ce fut éprouvant, avec une incessante migraine qui ne m'a pas lâché durant la première semaine.

L. D. B. : Vous avez l'air d'un roc, à la table.

M. P. : Je ne suis pas émotif au bridge, alors que dans la vie je le suis énormément. Cela vient, je crois, de ma très grosse concentration pendant le jeu. C'est un métier... ça s'apprend !

L. D. B. : Jusqu'à quand jouerez-vous ?

M. P. : Je pense qu'en l'an 2000, il sera temps de laisser la place aux jeunes.

L. D. B. : Gagnez-vous votre vie comme champion de bridge ?

M. P. : Relativement peu. Heureusement, ma femme **Martine** et moi avons des activités extérieures, telles que les antiquités et l'immobilier.

L. D. B. : D'autres passions, en dehors du bridge ?

M. P. : Le **Barbu** - le plus beau jeu du monde - le **Rami 51**, et depuis quelque temps, le **golf**.

L. D. B. : Le défaut que vous détestez le plus chez les bridgeurs ?

M. P. : L'agressivité. Pour ma part, je n'en manifeste aucune, mon partenaire, quel qu'il soit, jouissant d'une totale liberté quant à ses choix à la table. Et une fois que l'épreuve est terminée... elle est terminée !

L. D. B. : La relève ?

M. P. : Difficile de la voir venir. A mes débuts, je disputais 60 à 90 donnes par jour, 6 ou 7 jours par semaine. Et les champions acceptaient de jouer contre les jeunes. Ces "classes" là n'existent plus.

L. D. B. : Votre livre sur les olympiades, avec Alain Levy ?

M. P. : On en a bavé ! Je suis content de son existence. Mais je n'envisage pas la profession d'écrivain de bridge...

L. D. B. : Votre modèle au bridge ?

M. P. : **Léon Gamme**, qui, alors qu'il dirigeait le club du **Raincy**, m'a appris la sérénité.

LE CONSEIL DE MICHEL PERRON

UN TEXAS VENU D'AILLEURS

Adoptez le TEXAS dans certaines séquences après une ouverture majeure.

Voici 3 situations :

1 1♠ 2♣ 1 SA 2♦ TEXAS FACULTATIF POUR LES ♥ (voir LDB n° 39)	2 1♥ 2 SA (17-18H) 1 SA 3♣ = Texas ♦ 3♦ = Texas ♥ 3♥ = BICOLORE MINEUR 3♠ = Texas ♣	3 1♠ 2 SA (17-18H) 1 SA 3♣ = Texas ♦ 3♦ = Texas ♥ 3♥ = Texas ♠ 3♠ = Texas ♣
--	---	---

Cette utilisation du Texas permet une grande souplesse dans la suite des enchères

EXEMPLE	SÉQUENCE	COMMENTAIRES
♠ R 10 ♥ R V 10 7 3 ♦ A 8 2 ♣ A D 7 <div style="display: inline-block; border: 1px solid black; padding: 2px; text-align: center; margin: 5px;"> O N E S </div> ♠ 8 3 ♥ D 5 ♦ R D 9 7 6 3 ♣ 10 4 2	O E 1♥ 1 SA 2 SA 3♣ 3♦ 3♥ 4♥ —	2 SA = 17-18 H 3♣ = TEXAS ♦ 3♥ = un honneur second à ♥ 4♥ = conclusion logique